



La Rotte

Limérot 52
le 25 de juen 2021

Le journa de la caozerie galo du Fouyè de La Perrière
<http://maisonderetraiteheric.fr/animations/ateliers-de-gallo>

~ Méte-articl ~

Le mariaije d'aote-faille

Nous ouvrons la séance par une lecture collective du texte « *Le mariaije de Théo et Fonsine* », d'Édouard SAINDON, introduisant ainsi parfaitement notre sujet du jour, le mariage d'autrefois.

Le chant était alors largement pratiqué lors des banquets de mariage, nous perpétons la tradition avec « *La noce a Annette* ».

Nous parlons ensuite de quelques coutumes liées au « *mariaije d'aote-faille* », notamment du globe de mariée.

Tout autre sujet, il fut un temps ou l'écolier qui parlait le gallo se faisait taper sur les doigts. Aujourd'hui, les choses ont bien changé et le gallo est devenu un *teinzou*, un trésor, une richesse à protéger. Avec le film « *La boéte* » dans lequel ils sont acteurs avec leur *cllâssiere* Nathalie Tas, les enfants de Bazouges La Pérouse nous entraînent à leur suite sur le chemin de la transmission linguistique.



Photo : <http://le-blog-de-mcbalson-palys.over-blog.com>

Et pi dame ! La bouéte a mots s'ét crouillè su la caozerie de juen.

Nous vous souhaitons une bonne lecture !

Le mariaije de Théo et Fonsine

Mé oui, on l'areu jin.mé cru et ceute faille ça y'é. Théo et Fonsine, q'on crayeu in mariabes, sont p'asseu d'vin.ou l'Maire. On vailleu ben oussi depé qéqe temps qi reusté souvent ensembe. Dé faille on lé lésseu discuteu longtemps tout seuls. Mé qi q'areu cru qe c'te vieux célibat, et yelle avec l'âge q'elle aveu s'ré alleu jusq'a en v'nir à là.

Le Père Batisse, q'ét Cureu chez nous, s'ét fait un piézi d'lé marieu d'vin.ou l'Bon Dieu. Lé corisses en r'vené p'as qand i zont vu qi s'p'assé lé bagues é dailles.

Eh ben, Fonsine aveu bonne mine qant elle ét sortie toute contin.oute avec son marieu et y'aveu du monde su la piace. Dé bobards q'ont couru, y'en a eu ben sûr, mé y'en a tout l'temps qi veulent du maou é zaotes ! C'ét qand min.me qéqe chouze.

Ben asteur, i vont convoleu cônme on dit. Mé i zont lé pieus su tère, et ça va augmin.outeu leu bien. De sé catr vaches a li, avec lé cin a Fonsine, i vont pouvar s'monteu, é pis un viao parci, un viao par là, on vâra ben.

I vont s'installeu chez Théo, pasqueu du temps d'son père, le taille taet pu large et pis y'a core moyen d'aggrin.oudir du cou-teu d'la soue a cochons.

A la peurchin.ne !

La noce a Annette

Ce chant, parfaitement adapté au thème du jour, est extrait du CD **Treillières à travers chants**, publié en 2019 par l'association Treillières au fil du temps (TAFDT). Support d'un patrimoine immatériel de culture populaire et rural, le CD entend être le témoignage de la tradition orale, qui se perpétue par toutes petites touches lors de fêtes familiales encore « chanteuses » et lors de fêtes à caractère culturel.

1/ J'sonmes venus vous invitë
D'la noce a nout' fille
Faudra surtout pouint manqué
D'am'në la famille
Ça s'ra de jeudi en huit
Qe nout enfant dira oui
V'nez-y dès la veille
Qe la grange soit pllene

2/ Ça s'ra le curë d'chè nous
Qi dira la messe
Il bënira les époux
Et j'en son.mes ben aise
Et les cloches sonneront
Et pis y'aura un sermon
V'nez-y les marrain.nes
Qe l'église soit pllene.

3/ Ça s'ra Auguste du moulin
Qi sera nout' gendre
Vous l'connaissez p'têt' ben pouint
C'ét un cœur ben tendre
C'ét un rude paysan
Qi ne manque pouint d'argent
Ses terres et ses ouailles
Y'en a pouint d'parailles

4/ Je tuerons pour ce beau jour
 Nout' grouse mère gourette
 A l'ét ronde comme un tambour
 Ça f'ra d'bon.nes rillettes
 Et pis y'aura du jambon
 Et aussi du saucisson
 Et pis j'vous l'assure
 Y'aura d'la fressure

5/ J'vous invite encore un coup
 D'la noce a nout' fille
 Faudra ben y v'nir teurtout
 Les gars et les filles
 Y'aura ben de l'agrément
 Pour les parents, les enfants
 V'nez-y l'cœur en fête
 Ou noces a Annette



Morciao du dixie Treillières à travers chant - Chants de Haute-Bretagne - Illustration de Nono



Le mariaije d'aote-faille

Lorsque les parents et les "futurs" se sont mis d'accord sur le mariage, ils vont trouver le maire et le curé, pour retenir la date. A la campagne, dans les an-

nées 1900, les périodes du Carême et de l'Avent sont strictement exclues. Les mariages sont donc souvent fixés en octobre et novembre après les gros travaux, et à partir du mois d'avril chaque année.



Parures et photo du mariage du 24 janvier 1920
 Collection particulière M. Hourdeau - Photo : © Henri Couroussé

Parfois, plusieurs mois avant le mariage, suivant l'importance des familles, les fiancés vont "prier" à la noce les amis et la parenté, ainsi que le "Mon-sieur" ou "Monsieur not'Maître" (soit : le propriétaire de la ferme). Cette invitation se fait souvent le dimanche après-midi, afin de présenter le futur ou la future à la famille ou aux amis.

Le dimanche précédant le mariage "commencent" les noces, en général chez la jeune fille. On se rencontre, on fait connaissance. La veille de la noce,

ont lieu les préparatifs, avec les amis et voisins du village, pour les deux repas du mariage : plumer les poulets, cuire le pain, tirer le vin, préparer "la cochonnaille", éplucher les légumes du pot-au-feu, faire la crème, etc... le tout assaisonné de chansons, de danses, et déjà "bien arrosé".

Le travail ne manque pas, surtout si la noce se fait à la ferme ou à la maison : il faut déblayer la grange, ôter le tombereau, la carriole et la charrue qui s'y trouvent en général. Des draps sont tendus sur les parois et décorés de roses formant les initiales des prénoms des "futurs". La carriole destinée aux anciens et aux jeunes enfants est aussi décorée.

La robe de la mariée est le plus souvent faite par la couturière du pays, et le marié ne doit, à aucun prix, voir cette robe avant le matin du mariage.

Avant de quitter la maison de la mariée où tout le monde a rendez vous, le "garçon" et la "fille d'honneur" placent les invités dans le cortège selon un rite bien établi, pour aller à la mairie et à l'église. Et la noce se met en route "de son pied" le long des chemins, avec en tête le violon et le piston. Ce n'est pas triste; tout le monde marche à la cadence de la musique, on reprend en chœur des vieux refrains. Les anciens et les enfants suivent en carriole. Et ainsi défilent les kilomètres.

Dans les villages, on "lampe" rapidement au passage le verre amical que les voisins et amis vous offrent. On dit que le marié évitait de boire pour rester "digne" jusqu'au bout !

La messe de mariage a lieu à dix heures, car il faut compter avec des trajets de cinq, huit ou dix kilomètres, et autant pour revenir, et toujours à pied.

En sortant de la messe, les mariés et le cortège, toujours précédés du piston et du violon, se dirigent vers les cafés. A chaque station, les musiciens postés de chaque côté de la porte, donnent une rapide aubade. En principe, on est tenu de faire tous les cafés... sous peine de vexer gravement le tenancier oublié ! Ensuite, le cortège, toujours à pied, gagne le lieu du repas de midi qui se trouve dans une



Parure de mariée en fleurs d'oranger
Collection particulière M. Hourdeau - Photo : © Henri Couroussé

grange, ou sous un "barnum", ou à l'hôtel.

La noce se compose souvent d'au moins 150 personnes, et même plus, quand il y a double mariage, ce qui n'est pas rare nous confirment Maria et Marguerite.

Le repas du midi se compose le plus souvent de langue de bœuf, poulet rôti, légumes, salade, et du dessert comprenant traditionnellement un gâteau de Savoie avec de la crème. Au cours de ce repas se suivent sans arrêt, les chansons et histoires, copieusement arrosées. On termine avec le café et la "gnole" vers dix-huit heures.

Deux heures plus tard, on sert le repas du soir qui comprend la "soupe grasse", et le bœuf sauce piquante. Le dessert est le même que le midi.

Vers vingt-trois heures commence le bal, dans la salle ou la grange débarrassée des tables et bancs. Au fur et à mesure de l'arrivée des invités du bal, ceux-ci sont dirigés vers la cave, pour "boire un coup" à la santé des mariés. Au cours du bal, que les mariés ouvrent en dansant tous les deux, ceux-ci doivent ensuite : le marié, faire danser toutes les femmes, et la mariée, tous les hommes présents au bal.

Enfin, vers quatre heures du matin, les invités, jeunes gens et jeunes filles (et quelquefois les moins jeunes) vont réveiller les mariés, pour leur porter « la soupe

à l'oignon », servie dans un pot de chambre. Les mariés et tous les invités qui ont "tenu le coup" jusqu'à cette heure avancée, doivent la goûter .

Référence : Le mariage - Cahier n°4 - Association Le Temps qui passe (Carquefou)



Le globe de mariée

Le globe de mariée trônait souvent sur la cheminée de nos grand-mères. C'était un objet réalisé pour le mariage, dans de nombreuses régions françaises, entre le milieu du XIX^e siècle et 1914, destiné à recueillir le bouquet porté par la mariée le jour des noces.



Globe de mariée - Collection particulière M. Hourdeau
Photo : © Henri Couroussé

« Encombrant » et fragile, il était toujours personnalisé par des éléments décoratifs en cire, papier, verre (miroirs) et métal doré, à très forte signification symbolique. Il était à la fois le symbole et les souvenirs de mariage d'un couple.

Offert généralement par la mère ou la marraine de la mariée, il trônait fièrement dans la chambre du couple ou dans la pièce à vivre, sur la cheminée par exemple.

Au lendemain des noces, la mariée plaçait sous la cloche de verre son bouquet ainsi que sa couronne de mariée (généralement composés de fleurs d'orange, signe de pureté et de virginité) sur un petit coussin de velours rouge, lui même posé sur un socle en bois.

Au fur et à mesure des années le couple plaçait d'autres objets symboliques à leurs yeux comme le raisin pour la prospérité, des oiseaux (selon des espèces) pour la pérennité du mariage et la fécondité, des éléments végétaux (ex: le lierre, synonyme d'attachement), des ornements en or (l'or étant solide, il symbolise la solidité et donc le bonheur d'un couple).

Les miroirs, offerts par l'entourage des mariés, avaient une place très importante puisque globalement ils symbolisaient le reflet de l'âme des époux et donc la pureté de leur amour. Selon sa forme et sa place sous le globe, le miroir avait plusieurs significations en rapport avec la vie de couple. Un miroir ovale portait bonheur au sein du foyer, un miroir triangulai-

re symbolisait la fécondité (s'il était placé au centre, il représentait la fidélité)...

Plus les années passaient, plus le globe de mariée ressemblait à un véritable cabinet de curiosité. Épingle à cheveux, bible, rubans, photos, mèches de cheveux étaient ajoutés en fonction des événements qui surviendront : naissance, deuil, veuvage, remariage, ... Une vraie boîte à trésors des moments forts d'un couple !



La boîte

Les enfants de l'école privée Sainte Anne de Bazouges La Pérouse sont initiés au gallo depuis le CP en lien avec l'association Cllâssier qui œuvre au développement de l'enseignement de la langue gallèse dans les écoles primaires. Nous avons eu la chance de d'assister à la projection du film « La boîte » dont ils sont les acteurs.



Scène du film 'La boîte »

Les participants à l'atelier de gallo se montrent à la fois surpris et amusés d'entendre le gallo parlé par de jeunes enfants. Autrefois, leur maître d'école les ré-

primandait ou leur tapait sur les doigts pour cela.

Témoignage en gallo de la *cllâssiere* à la veille du tournage. Une bonne occasion de lecture ...

La boéte...point eune istouère meins eune egerouée !

Depés un coupl de semenés ça ouvraijie bé dusse en cllâsse de galo o les CM1 raport qe la filmerie " la boéte" va ben vite yetr mise ao roule ! Marie , c'et la sienne qi tournit le cai-la en galo: vé, ça fut eune istouère amarée en berton ' Ar voest", qe la Fanny Chauffin filmit .

E la garçaille de l'ecole, la cllâssière e le menouze etout: je somes eune meniere de comediens ! Faot point se tabuter meins pàs meyen de chaorire tout come, c'et de cai mirabio qe j'avons a mener !

E pes le pus fort den tout le cai la, n'et point just d'apindr core un ptit pus de galo, meins n'y a du monde de Bâzouj qi sont d'assent pour n'en conter des istouères come la siene là, des istouères de la gherre ...

Ca va-ti yetr essaorant ! E pès den la garçaille point de bouinous, tenant le journée a repaïsser, e ao saïr o lou monde...

Eune massacr d'equerouée, pour les ebluçons, lou monde, Henriette e sa cote-

rie de Bâzouj, la cllâssiere, la menouze. Lundi ao matin, c'et la première pâssée ! A s'entr-caozer don seben !



Les disous

Au fil des conversations, nous avons accueilli quelques mots, surgissant des mémoires, que nous nous sommes empressés de collecter.

Beursoin [bøʁswɛj] : *adj.* Sournois, renfrogné.

Cllâssier [kjasjè] : *n. m.* Enseignant.

Corisse [koʁis] : *n. m.* Enfant de chœur (appelé localement choriste). Expression datant du XIX^e siècle et désignant les enfants chargés d'assister le clergé pendant les célébrations liturgiques : le mot « chœur » désigne ici la partie de l'église où se déroulent celles-ci, et non l'assemblée des chanteurs.

Gigourdaine [ʒiguʁdɛn] **Gigourdine** [ʒiguʁdin] : *n. f.* Ragoût de viande de porc. Certains abats entraînent dans la recette ainsi que des pruneaux. C'était le plat principal des « repas de boudins », grande fête conviviale de famille.

Nouzoux [nuzu] : *adj. / n. m.* Timide, honteux, piteux. *I n'réussira a ren sti-la. Il ét trop nouzoux !* Il n'arrivera à rien celui-ci. Il est trop timide !



La bouéte a mots

Trouver la définition de chaque mot et faites une phrase en l'utilisant :

Échaubouiller (s) [eʃobujø] : v. *intr.*
Transpirer, avoir très chaud.

Tabuter [tabytø] : v. *tr.* Inquiéter, préoccuper, tracasser. *T'a l'air ben tabuté a matin.* Tu as l'air bien soucieux ce matin.

Retrouvez le podcast du mot tabuter, présenté par Jean Guérin sur Bretagne 5

<https://www.bretagne5.fr/player?url=/podcasts/tabuter-inquieter-preoccuper-tracasser-rediffusion>



Livrerie & Cai

Ce numéro de La Rotte a été réalisé à l'aide des ressources et ouvrages suivants dont nous remercions chaleureusement les auteurs :

La boîte

Remerciement à toute l'équipe du film, aux élèves de l'école privée Sainte Anne de Bazouges La Pérouse et à leurs *clâs-siers*.

Madeleine HOURDEAU

Remerciement pour le prêt du globe et des parures des mariés.

La Maison de la Mariée

182 rue du Pouet – île de Fédrun
44720 Saint-Joachim

Le mot à kneute sur Bretagne 5

<https://www.bretagne5.fr/emissions/le-mot-kneute>



A la perchaine

Nous vous donnons rendez-vous

**Le venderdi
13 d'aou
a touéz oures la raissée.**

Lucie Pineau & Henri Couroussé



Illustration - Cahier n°4 - Association Le Temps qui passe (Carquefou)

La Rotte, le journa de la caozerie galo du Fouyé de La Perrière

Souéte des tournous : Jacqueline, Marie-Thérèse, Maria L., Marguerite, Jean, Maria H., Nicole, Roland, Gisèle.

Aderce : EHPAD LA PERRIÈRE,
7 Rue de la Perrière, 44810 HÉRIC.

Nous touché : ateliers-gallo-heric@orange.fr